

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

441 A

25 Octobre 1941

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

présente **DANIELLE DARRIEUX** *dans*



PREMIER RENDEZ-VOUS

PRODUCTION

Réalisé par **HENRI DECOIN**

avec

Louis JOURDAN - Fernand LEDOUX
Jean TISSIER - Gabrielle DORZIAT - Suz. DEHELLY
S. DESMARETS - Rosine LUGUET - Élixa RUIS
G. MAULOUY - PAREDÈS



CONTINENTAL FILMS



La Société DISCINA



présentera

MARDI 28 OCTOBRE à 10 h.

au **" REX "**

Une production Andzé Paulvé

Marie DEA
Fernand LEDOUX
Raymond ROULEAU
Gaby SYLVIA

dans

PREMIER BAL

avec

François PÉRIER

Scénario et Dialogues de **Charles Spaak**
Mise en scène de **CHRISTIAN JAUQUE**

AGENCE DE MARSEILLE : 102, Boulevard Longchamp - (Nat. 06-76 et 27-59)

AGENCE DE MARSEILLE : 111, Rue de Sèze (Lal. 27-07)

AGENCE DE TOULOUSE : 31, Rue Boulbonne (Tél. 276-15)

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14^{me} ANNÉE - N° 441 A

TOUS LES SAMEDIS

25 Octobre 1941

ACTUALITÉS

Il n'est bruit, depuis déjà quelques semaines, que de l'accord à la suite duquel les salles réunies sous l'appellation générale de « Groupe Bel » viennent de passer à la société franco-allemande Continental-Films.

En fait, il ne s'agit pas absolument de cela. Le « Groupe Bel » réunit — nous ne nous occupons pour le moment que de Marseille — un certain nombre de sociétés d'exploitation : la Société Leb (Trois Salles : *Studio, Club, Caméra*) Grandes Salles Cinématographiques (*Capitole, Majestic*), Société de Gestion de Cinémas (*Noailles*) et pour une part l'*Ecran*. Par voie d'acquisition, la majorité des actions de ces différentes sociétés vient de passer entre les mains de la Société des Cinémas de l'Est, actuellement contrôlée par Continental Films. Il n'y a donc pas changement de main pur et simple, comme on l'a diffusé un peu trop vite et l'on doit attendre encore un peu pour savoir quelle sera la direction exacte de la nouvelle combinaison.

Certes, il est aisé de savoir, dans les grandes lignes, ce que sera la nouvelle politique d'exploitation du Groupe. Elle est normale si l'on tient compte de l'importance numérique de la production que les sociétés allemandes lancent sur le marché français et de la nécessité dans laquelle elles se trouvent, commercialement d'avoir un rythme de sortie régulier.

La méthode n'a rien qui puisse nous choquer, ni même nous surprendre. Pour ne parler que des Sociétés étrangères, Paramount ne faisait ni plus ni moins, il n'y a pas tellement d'années et personne ne s'indignait, et beaucoup trouvaient cela très bien.

Mais il ne faut pas oublier que le groupe a six et probablement sept salles à alimenter à Marseille et que, même compte tenu du jeu des doubles exclusivités, des doubles ou triples semaines, des secondes visions et des reprises (oh ! ce jargon cinématographique) cela représente un nombre considérable de films « frais » à consommer.

Il y aura donc — même dans le circuit j'en suis sûr — de la place pour la production des firmes françaises et des distributeurs indépendants. Le nombre des salles de première et de seconde vision n'a pas varié à Marseille, et notre production de cette année ne sera pas à ce point pléthorique qu'elle ne puisse espérer se placer et se défendre aussi bien que possible et même, si les conditions actuelles ne varient pas, mieux que dans les années de paix et de prospérité. Le tandem Pathé-Rex permet les meilleures recettes et l'Odéon, s'il ne consacre pas trop de semaines aux spectacles scéniques, peut espérer à nouveau jouer sa partie dans le concert de la saison.

Enfin, comme je ne saurais perdre de vue l'intérêt général du cinéma, je crois que le « groupe » étant sans aucun doute porté à prévoir un très gros lancement de ses films — n'y serait-il pas porté qu'il y serait pour des raisons élémentaires de commerce et de prestige, contraint — le reste de l'exploitation marseillaise réagira en conséquence, et que le profil sera pour tout le monde.

Méditez la leçon des années écoulées. Presque chaque saison, à Marseille, nous amène quelque changement sensationnel que l'on commente avec passion, car il doit tout chambarder (en mal, comme de bien entendu, suivant le penchant naturel des gens de notre corporation). Et puis l'événement se produit, la saison se passe et l'on s'aperçoit que rien n'a été bouleversé, que tout le monde a bien vécu et que le remue-ménage produit ayant contraint chacun à se défendre, le niveau de l'exploitation a été quelque peu élevé.

J'ai bien l'impression qu'il en sera exactement de même cette saison.



Viviane Romance, Georges Flamant et Henry Guisol dans une scène de Une femme disparaît

Je crois avoir fait prévoir, il y a deux semaines, une nouvelle intéressante l'existence de la Revue. La voici : notre ami R. M. Arlaud nous revient. Certes, il n'avait jamais

perdu le contact avec notre équipe à laquelle il appartient depuis plus de trois ans, mais les circonstances (la guerre et les conditions financières désastreuses dans lesquelles *La Revue* s'obstina à paraître, je m'excuse de le rappeler de temps à autre, parce que cela a été bien oublié depuis) les circonstances nous obligèrent à nous débrouiller séparément pour tenir le coup. On peut même dire que — compte tenu de ses nouvelles fonctions dont il s'acquitta assez brillamment pour que les professionnels de l'exploitation, les spécialistes du « mon public » en demeurent un peu sidérés — Arlaud continua à accorder le maximum de son temps à cette revue à laquelle il s'était si vite identifié.

Après un passage de deux ans dans l'exploitation, qui lui a servi et lui servira à parler en meilleure connaissance de cause des choses de notre métier, Arlaud nous revient, l'importance prise par *La Revue*, ses deux éditions et ses diverses formes d'activité, justifiant cette présence exclusive parmi nous, la commandant même impérieusement. Il nous revient comme cela avait toujours été convenu entre nous, dès que la chose redeviendrait possible et indispensable. Je tiens à le préciser une fois pour toutes.

Je vous l'avais fait prévoir : en ce début de saison, l'équipe de *La Revue de l'Ecran* repart du bon pied. Vous en verrez les effets dans les semaines qui vont suivre.

Je n'ai pas eu le loisir de souligner au passage les nouvelles dérogations accordées par le C.O.I.C. à la décision retirant de la circulation les films antérieurs à septembre 37. La liste officielle que nous avons publiée était une liste récapitulative comprenant les films des deux précédents communiqués du C.O.I.C. Et en pointant les 81 titres, nous trouvons donc huit nouveaux films « libérés » pour un an :

L'Appel du Silence, Aloha, Le Club des Aristocrates, Courrier Sud, Les beaux jours, Le Prince Jean, Volga en Flammes.

Pour ma part, je suis heureux qu'on nous ait rendu *Les beaux jours...*

A. de MASINI.

APPEL AUX DISTRIBUTEURS

Dans un précédent numéro, on a pu lire un article de notre collaborateur René Jeanne, préconisant la création d'un Musée du Cinéma. Dans un domaine infiniment plus modeste, nous désirons contribuer — nous aussi — à la conservation de tout ce qui peut se rapporter à notre Art, si périssable par la force des choses.

Comme jadis pour les clichés, nous faisons encore une fois appel à la bonne volonté et à la compréhension de Messieurs les Distributeurs : avant de détruire le matériel de publicité concernant les films qui sont retirés des écrans, conservez-nous au moins un scénario illustré, des photos et des clichés. Il serait vraiment navrant de voir disparaître à jamais ces témoignages de réalisations et créations intéressantes. Pour les clichés, nous sommes tout disposés à prévoir un dédommagement.

En tout cas, en inspectant les fonds de vos armoires et casiers, songez à la *Revue de l'Ecran* !



Rellys et Milly Mathis dans *Tobie est un ange*



Un bel extérieur montagnard pour *La neige sur les pas*.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

AVIS

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a l'honneur d'informer ses ressortissants que MM. Lecam et Ramon employés au service des écritures ne font plus partie du personnel depuis fin juillet.

Communiqué N° 40

VENTE DES GLACES ET SORBETS
DANS LES ETABLISSEMENTS
PUBLICS

Il est rappelé à tous les Directeurs d'Établissements Cinématographiques des Bouches-du-Rhône que, la vente des glaces et sorbets est interdite quatre jours par semaine, dans les établissements publics. Les seuls jours autorisés étant les vendredis, samedis et dimanches.

En conséquence, le C.O.I.C. demande à tous ses ressortissants de bien vouloir se conformer à ce qui précède car, toute infraction constatée entraînerait la fermeture immédiate des établissements (Loi du 2 mai 1940).

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

COMMUNIQUÉS DE LA PRODUCTION

(Production - Industries Techniques)

Marc Allégret vient de donner aux studios de la Victorine à Nice, le dernier tour de manivelle de *L'Arlésienne* dont Gaby Morlay, Raimu, Louis Jourdan, Gisèle Pascal et Delmont étaient les principaux interprètes.

Il ne reste plus qu'à enregistrer la musique. Cet enregistrement se fera à Monte-Carlo dans la grande salle des concerts avec le concours de l'orchestre du Casino sous la direction de M. Paul Paray.

On sait que la production Impéria à cet effet a acheté les droits à la musique de Bizet.

Yvan Noé continue aux studios de Saint-Laurent-du-Var son film *Six petites filles en blanc*, avec Jean Murat et Janine Darcey.

C'est dans les premiers jours de novembre qu'on va donner à la Victorine le premier tour de manivelle de *Feu Sacré* avec Viviane Romance et Georges Flamant. Le film aura pour metteur en scène Maurice Cloche.

Il s'agit, dans *Feu Sacré*, de l'ascension d'une petite figurante de music-hall qui un beau jour à force de ténacité, de courage et grâce au coup d'épaule du destin devient vedette de cinéma.

Le producteur est un verrier d'art bien connu à Paris, M. André Hunebelle.

Viviane Romance et Georges Flamant sont actuellement à Arles pour les extérieurs d'un film dont Léo Mathot est le metteur en scène : *Cartacalha*.

Il s'agit d'une histoire de gitans qui naturellement fréquentent les Saintes-Maries de la Mer.

Mélodie pour toi, l'opérette cinématographique de Willy Rozier est au montage.

Au montage également *Une femme dans la nuit*, le film de Gréville que l'on verra bientôt sur les écrans.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès
BAR DU SUD

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
et vous annoncent
LA NEIGE SUR LES PAS
UN DU CINÉMA

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE
ALGER

5 ALLÉES L. GAMBETTA
Tél. Nat. 40.24-40.25
6 RUE COLBERT
Téléphone 10.06

40 RUE DU
CAIRE
4 RUE J.
DENIS

PARIS
ORAN

TÉLÉPH. GUT
85.77
TÉLÉPHONE
206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAIN
TÉLÉPHONE 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE 06.29

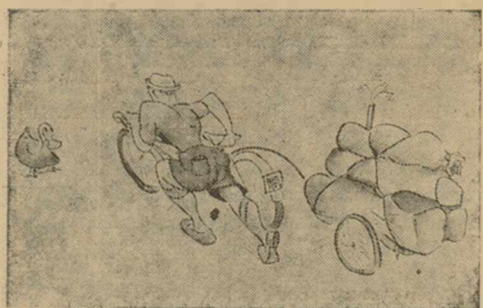
NICE
CASABLANCA

POUR LE FILM DOCUMENTAIRE

L'exemple de MAHUZIER

En France, le film documentaire n'a pas une très bonne réputation. De l'avis du spectateur moyen, c'est un raseur, un prétentieux, un trop long, un tout-triste.

En l'occurrence, le spectateur moyen n'a pas tout à fait tort. Trop souvent le documentaire français était essentiellement ennuyeux. Un thème plus ou moins bien choisi servait de prétexte à une suite d'images plus ou moins belles auxquelles on raccrochait tant bien que mal des paroles lugubres et



La victime...

une infâme musique descriptive-imitative, toujours la même, une salade de Ketelbey et de Vincent d'Indy.

De là une défaveur compréhensible :

— Peu importe si nous arrivons en retard. Le programme commence par un documentaire. Le grand film est à telle heure, etc..

Le documentaire était mauvais. Le public ne l'aimait pas. A qui la faute ?

Au double programme. Cette habitude démagogique de donner dans une même séance deux « grands films » réduisait les autres éléments possibles d'un programme à la portion congrue : dessin animé, actualités. La production de documentaires était une affaire nécessairement inintéressante. Aussi produisait-on peu et de médiocres documentaires. Les directeurs de salles qui les passaient étaient les uns après les autres entraînés à préférer le double programme. Et les quelques cinéastes qui, avant guerre, ont sorti de bons documentaires — il y en eut tout de même — avaient un mérite dont le recul éclaira la qualité et la rareté.

Maintenant, les conditions de la production, et de l'exploitation sont différentes. La double programmation est morte. La voie est ouverte aux spécialistes du documentaire, à ces cinéastes appelés « chasseurs d'images », et qui doivent être plus que des photogra-

phes habiles et agiles : de vrais artistes et des reporters.

Mais une question se pose : Avons-nous en France les équipes nécessaires à une bonne et importante production ?

Une expérience le fait espérer : c'est celle de Mahuzier et de ses camarades.

Mahuzier ? Un Breton. Un charmant camarade de qui on écrivait : « C'est un garçon toujours souriant qui... » si on ne se souvenait qu'il est père de famille et que le mot « garçon » est au-dessous des circonstances. A 33 ans, Albert Mahuzier a déjà sept enfants. Chez lui, dit-on, il y a toujours un petit dernier.

Lorsqu'il avait l'âge de ses enfants, Mahuzier et quelques-uns de ses camarades de Saint-Malo se signalaient par leur goût de l'exploration et même de la conquête. Chaque jour, ils sillonnaient la mer et prétendaient « découvrir » des rochers qui, pour être situés à quelques centaines de mètres de la côte, étaient connus de tout le monde. Avec leurs périssoires et leurs kayaks, ils se proposaient aussi d'effectuer des sauvetages sensationnels. Mais jamais ils ne furent présents à un naufrage. Sinon au leur. Car ces sacrés navigateurs faillirent se noyer près des îles Chausey. L'accident devait d'ailleurs tourner à leur gloire, puisqu'ils réussirent à tenir dans l'eau pendant douze heures, jusqu'à ce qu'un paquebot les recueillît.

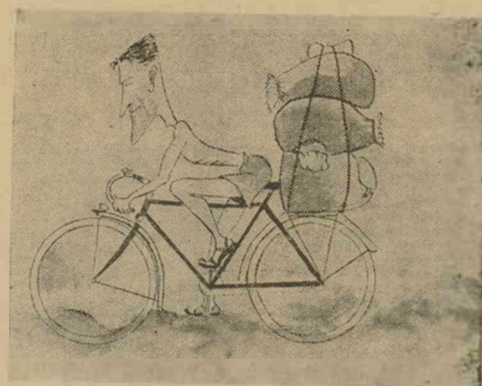
Tandis que des enfants calfeutrés se contentent de rêver d'aventures, Mahuzier, lui, se jeta dans l'aventure. Il y persévéra. Mais au lieu d'être un grand explorateur qui se bat avec des lions et des crocodiles, il vécut des aventures plus modestes et moins classiques aussi, celle de travailler dans une banque (c'en était une pour lui), celle de tenir un magasin d'articles de camping, enfin celle de se vendre ses propres kayaks et de les utiliser sur de banales rivières de France, banales, mais dangereuses parfois.

Et c'est ainsi que de vacances en vacances Mahuzier devint un spécialiste de la descente de rivière, puis un cinéaste et qu'il créa un style inédit de reportage cinématographique.

Chaque été, Mahuzier retrouve trois, six, dix camarades. Presque toujours les mêmes. Comme à Saint-Malo. Cette réunion de bons copains porte un nom qui pourrait être celui d'un trust féroce : « La Mahuz' limitée », une de ces expressions qui n'ont toute

leur saveur que pour ceux qui les ont inventées, un jour en payant ou en pédalant. Ce nom de fantaisie pourrait d'ailleurs fort bien être une raison sociale puisque « Mahu » et ses camarades emploient chacune de leurs rencontres à la confection d'un film.

Chaque été, l'équipe explore une région différente de la France en utilisant des moyens de transport différents. Un film est tourné, un documentaire sur la région par-



Le Producteur...

courue, mais qui, au lieu d'être une suite de photos sans liens est bâtie autour d'un petit scénario : la vie de l'équipe pendant sa pérégrination. Ainsi les camarades de Mahuzier, médecin, industriel, journaliste onze mois sur douze, deviennent-ils vedettes pendant un mois.

En 1938, Mahuzier et ses camarades descendaient le Verdon en kayak. Cette année, mettant les bouchées doubles pour compenser la césure de 1940, ils exploraient la Creuse à bicyclette, puis l'Ariège et l'Andorre moitié à pied, moitié en car à gazogène.

De la descente du Verdon, ils ont rapporté *La Croisière sauvage*, un film d'une qualité rare, qui est actuellement projeté en zone occupée. Les films tournés cet été seront bientôt montés. La série, qui est loin d'être close, a reçu ce beau titre : *A la découverte de la France*.

En allant si gaiement à la découverte de la France, Mahuzier et ses camarades ont fait une grande chose. Ils ont contribué à réhabiliter le documentaire. Ils ont prouvé que le meilleur travail est celui qu'on fait dans la bonne humeur.

Jean THEVENOT.

Trois certitudes de recettes record !

PREMIER RENDEZ-VOUS

A PARIS - AU NORMANDIE :

1.500.000 francs de
recettes, en 18 jours !

Succès triomphal à l'OLYMPIA
au MOULIN-ROUGE, à la ROYALE et au CESAR
EN PROVINCE - bat tous les records de recettes
à NANCY et à BORDEAUX, où à
L'APOLLO, ce film réalise le chiffre
jamais atteint de 204.698 fr. 40.

Production
Continental Films



LE DERNIER DES SIX



Après une magnifique
cassière au NORMANDIE à PARIS,
bat à l'OLYMPIA, les recettes
de **PREMIER RENDEZ-VOUS.**

PRODUCTION
CONTINENTAL FILMS

FILLE D'ÈVE

avec

MARIKA ROKK
VICTOR STAAL

prolongera et surpassera
le succès de ALLO JANINE
et de CORA TERRY.

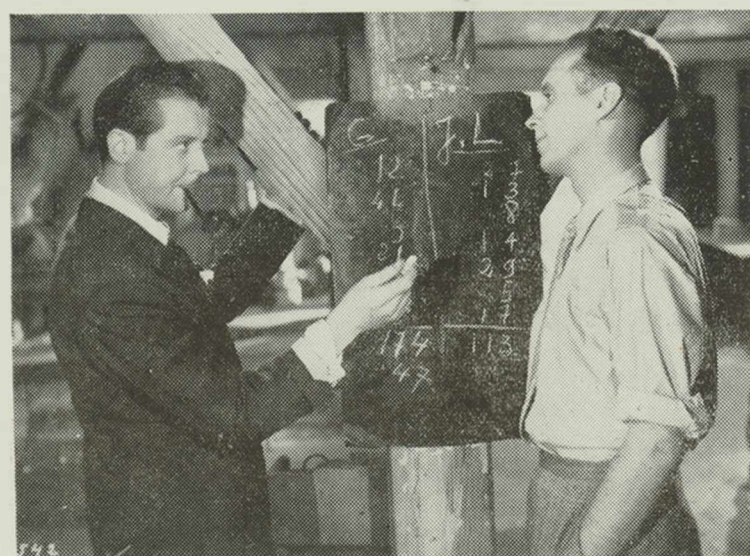
PRODUCTION



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



IMAGES DE LA PRODUCTION NOUVELLE



Fernand Grévy et Bernard Lencrét dans Histoire de Rire.



Danielle Darrieux dans Premier rendez-vous.



Charles Vanel a fait dans Le Soleil a toujours raison une composition inattendue



Raimu et Maupi dans L'Arlésienne.

Ci-contre : Claude Dauphin, Viviane Romance et Marion Malville dans Une femme dans la nuit

La Firma des meilleures Productions et de la meilleure Distribution



49, Rue Galilée - PARIS
KLEber 98-90 - Ad. Tél. REARTCINE-PARIS
C. C. Postal Paris C. 2165.97

AGENCES de PROVINCE

MARSEILLE

109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 45-96 - Reartcine-Marseille

BORDEAUX

61, Rue Judaïque, 61
Tél. : 821-66 - Reartcine-Bordeaux

LYON

93, Rue de l'Hôtel-de-Ville
Tél. : FRA. 08-17 - Reartcine-Lyon

TOULOUSE

62, Rue Bayard, 62



PRESENTE

PIERRE RENOIR MICHELE ALFA
ELINA LABOURDETTE et JEAN MARAIS
DANS

LE PAVILLON BRUYLE

UN FILM DE
JACQUES de BARONCELLI
D'APRES L'ŒUVRE CELEBRE
DE **STEVE PASSEUR**

AVEC
MARCEL HERRAND
BERNARD BLIER. COEDEL. PERES. MAURICE TEYNAC. P. OETTL
et **JEAN MARCHAT**
DIRECTEUR DE PRODUCTION
D. D. R. O. U. I. N.

UNE PRODUCTION SYNOPS ROLAND TUAL 18 PL. DE LA MADELEINE



vous rappelle ...



RAMUNTCHO LE JOUEUR

COUPS DE FEU

PLACE DE LA CONCORDE
LES FEMMES COLLANTES

LES JUSTICIERS du FAR WEST

et un film inédit

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

et une sélection de Compléments.



vous annonce

Un Succès sans Précédent

SCIPION L'AFRICAIN

*l'œuvre gigantesque
de Carmine Gallone*

dont les recettes au "**RIALTO**" ont dépassé de plus
de **60 0/0**, toutes celles obtenues à ce jour dans cette salle
et totalisé

230.000 frs.

Un résultat sans précédent
qui classe un Film et une Salle.

11

FILMS NOUVEAUX



Mary Lou et Viviane Romance dans *La Vierge Aveugle*.



Marika Rokk que nous allons revoir
dans *Fille d'Eve*.



Une scène dramatique de *Trafic au Large*.



Arletty et Albert Dieudonné dans *Madame Sans-Gêne*.



Aimé Clariond, dans sa subtile création
de *Fouché* dans *Madame Sans-Gêne*.

SILHOUETTES.

RENÉ ALIÉ



René Alié n'avait pas fait beaucoup de cinéma avant la guerre. Pensionnaire du Palais-Royal, il était resté plutôt éloigné du studio. Pourtant, quand Robert Péguy lui confia un des rôles de *Notre-Dame de la Mouise*, il s'en tira très bien et fut remarqué par de nombreux professionnels. Le jeune artiste

pouvait espérer tirer profit de son succès, mais les événements l'en empêchèrent.

La fin des hostilités le trouva à Toulouse où avaient échoué de nombreux artistes : Joséphine Baker, Paul Meurisse, Gisèle Mars et beaucoup d'autres. Alié resta ainsi plusieurs mois dans la « Cité des Violettes », bricolant de droite et de gauche et se demandant ce qu'il allait devenir.

Et un beau jour, l'inspéré se produisit. Un télégramme arriva qui lui permit de nouveau tous les espoirs. On le réclamait à Nice pour tourner un rôle important. Que s'était-il passé ? Le hasard avait joué en sa faveur, mais aussi le souvenir de sa belle créa-

YVES DENIAUD

Ses apparitions à l'écran ne sont pas encore bien nombreuses, mais chacune d'elles est intéressante. La critique parla de Deniaud en termes très élogieux lors de la sortie de *Quartier Latin* et depuis il a tourné le rôle du bonimenteur dans *Tobie est un ange*, rôle dans lequel il était nécessaire de faire preuve d'un brio exceptionnel.

Mais la création que nous attendons avec le plus d'intérêt, c'est celle que fait Deniaud dans *Une femme dans la nuit*. Edmond T. Gréville lui a confié dans ce film illustrant la vie des comédiens ambulants, le rôle de Maxime, acteur sans talent, mais prétentieux, incapable de gagner sa vie normalement et dont l'unique fortune est un petit pékinois, aussi désagréable qu'encombrant. Deniaud vit aux crochets d'Armand Leroy-Georges Flamant qu'il déteste du fond de son cœur et dont il jalouse les succès artistiques et ceux qu'il remporte auprès des femmes. Le rôle de Maxime est un rôle de « vilain », mais le personnage que crée Deniaud n'a rien de conventionnel. Il est avant tout humain. Car si Deniaud possède un physique ingrat, il possède aussi un talent sensible et éprouvé.

F.

Yves DENIAUD
tel qu'il nous apparaît dans
Une femme dans la nuit

tion de *Notre-Dame de la Mouise*. En effet, Pierre Billon tournait *Le Soleil a toujours raison*, avec Tino Rossi. Dans ce film, il y avait un rôle de « mauvais garçon » destiné à Andréx. Celui-ci, au dernier moment, fut empêché et Billon ne savait que faire. Un ami se rappela René Alié qui fut agréé sur le champ et convoqué.

Ce coup de chance permit au jeune artiste de s'imposer et les lecteurs de *La Revue de l'Ecran* se souviennent certainement de ce que nous avons écrit de lui au cours de reportages sur la réalisation du film de Pierre Billon. Nous croyons que René Alié fera une belle carrière et son talent le mérite. Mais il ne faudrait surtout pas que l'on s'avisât de le cantonner dans les « mauvais garçons ». D'ailleurs, il aura l'occasion de prouver dans *Le Soleil a toujours raison*, que son talent est assez varié et sensible pour aborder n'importe quel genre de rôle. Alié séjourne actuellement sur la Côte et jouera certainement dans d'autres films ; il a déjà tourné un rôle de clochard impressionnant dans *Retours*, de Pierre-Jean Ducis.

F.



FICHES TECHNIQUES

EN ZONE OCCUPÉE

Nous les Gosses

PRODUCTION : Pathé Cinéma.
REALISATION : Louis Daquin.
DIALOGUES : Marcel Aymé.
DIRECTEUR DE PRODUCTION : Jean Faure.
CHEF OPERATEUR : Jean Bachelet.
DECORS : Aguetand.
MUSIQUE : Marius François Gaillard.
INTERPRETES : Louise Carletti, Gilbert Gil, André Brunot, Pierre Larquey, Germaine Kerjean, Gilles, Marcel Perez et des gosses.
STUDIOS : Pathé Joinville.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

Romance de Paris

PRODUCTION : Pathé Cinéma.
REALISATION : Jean Boyer.
ADAPTATION ET DIALOGUES : Jean Boyer.
DIRECTEUR DE PRODUCTION : André Zwobada.
CHEF OPERATEUR : Christian Matras.
DECORS : Henri Mahé.
MUSIQUE ET CHANSONS : Charles Trénet.
INTERPRETES : Charles Trénet, Jacqueline Porel, Jean Tissier, Robert Le Vigan, Sylvie, Yvette Lebon, Alerte, Pasquali, Florencie, Charles Teynac.
STUDIOS : Pathé Francœur.

" SABOTAGE "

Brigitte Horney, la fine et sensible interprète des *Mains Libres*, va nous revenir bientôt dans un film aux péripéties passionnantes *Sabotage*, qui retrace des démêlés entre ouvriers et paysans de race différente. Ce film nous permettra de revoir Ivan Petrovitch et Willy Birgel.

RACK D'AMPLIFICATION
" MADI VOX "

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

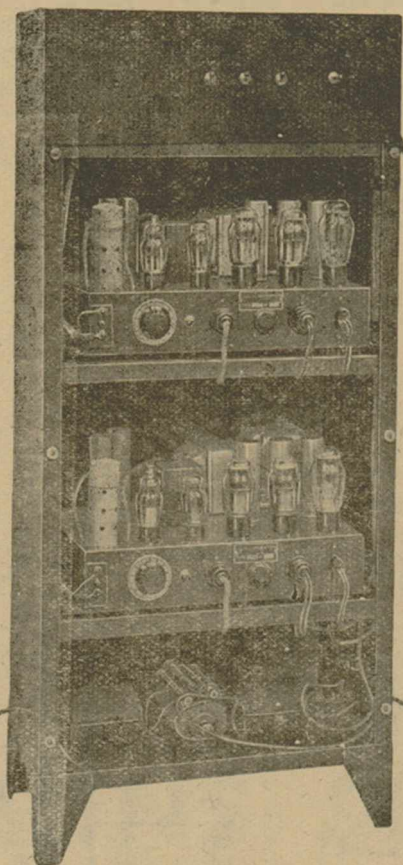
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STÉ N° MADI VOX 12-14 Rue St-Lambert
MARSEILLE

LES ENTR'ACTES DE
PAULINE CARTON

Une revue parisienne s'employait dans un récent numéro, à trouver le « quelque chose » qui faisait la personnalité d'une vedette et expliquait son attrait sur le public. D'après le rédacteur, Pauline Carton était « signalée » par son archaïque petit thignon. C'est vrai d'ailleurs, mais cela ne suffit pas à expliquer le succès de cette actrice, Pauline Carton comédienne, mémorialiste — il faut lire *Les Théâtres de Carton* — caricaturiste à ses heures pour se portraiturer elle-même — est une des actrices possédant au plus haut point le sens de l'humour.

Cette forme particulière du comique et de l'ironie l'a bien souvent fait choisir pour interpréter les rôles gais des films tristes... car un film triste doit avoir un élément de détente qui permette au spectateur de s'étirer, de reprendre son souffle de s'ébrouer dans l'hilarité avant de recommencer à frémir ou à pleurer.

N'importe quel exploitant peut reconnaître qu'il n'est pas de film de classe, si sombre soit-il, qui ne comporte un ou plusieurs moments où le public éclate de rire.

Pauline Carton avec son tact, sa drôlerie sans lourdeur, sans exagération, sans invraisemblance amuse sans changer l'atmosphère, le rire qu'elle provoque est de qualité spéciale, un peu attendrissant... enfin c'est un « rire Pauline Carton » et c'est pour cela qu'elle est le personnage rêvé pour les « entr'actes du drame ».

Berthomieu a prouvé une fois de plus la sûreté de son métier en l'incorporant à la distribution de *La Neige sur les Pas*. Non pas que l'œuvre d'H. Bordeaux soit un sombre drame mais l'action en est continuellement grave, émouvante. Même si l'on ignorait le roman, la seule présence de Blanchard le prouverait.

Pour transposer cela à l'écran sans en trahir la vérité et le caractère, il fallait Pauline Carton... elle y est.

Pauline Carton et Georges Lannes
dans *La neige sur les pas*.



CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"

et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

LA REVUE DE L'ÉCRAN TECHNIQUE

L'AMPLIFICATION BASSES FRÉQUENCES

(Suite)

L'EXPANSION SONORE

L'expansion sonore a pour but de restituer à une reproduction photographique tout le relief d'une musique à son exécution originale.

En effet, le rapport fortissimi/pianissimi donné par un orchestre peut atteindre 60 à 70 décibels (1). Or, on démontre que ce rapport est réduit à environ 40 décibels lorsqu'il s'agit d'un enregistrement sur disque et à 50 décibels pour un enregistrement sur film cinématographique. De cette « compression » il résulte non pas une franche déformation mais une infidélité dans les ampli-

(1) Le décibel est une unité de mesure d'intensité sonore. C'est la dixième partie du bel et le bel est le logarithme vulgaire d'un rapport de puissance. Soit par exemple un amplificateur fournissant une puissance modulée égale à P et débitant dans un haut parleur de rendement supposé égal à 100 %. Le nombre de décibels (Db) est donné par la formule :

$$Db = 10 \times \log \times P/0,006$$

tudes du son reproduit. Quelles sont les causes de ce phénomène ?

1° Nous savons que tout enregistrement suppose un certain bruit de fond que nous allons supposer plus faible que 45 décibels à l'intensité des fortissimi. Par ailleurs nous avons vu que l'intensité des pianissimi est inférieure de 60 à 70 décibels à celle des fortissimi, et de ce fait inférieure au bruit de fond qui, nous venons de le voir, n'est que de 45 décibels supérieur aux « fortes ». Pour éviter cet inconvénient on est donc obligé de « forcer » au dessus du bruit de fond l'intensité des pianissimi d'où la compression constatée de la gamme des puissances.

2° Rappelons d'une part que l'enregistrement sur disque s'effectue latéralement de part et d'autre du sillon et d'autre part que l'enregistrement sur film est provoqué par variation d'intensité ou variation de largeur, d'une tache lumineuse impressionnant une pellicule vierge se déroulant à une vitesse uniforme. Les possibilités acoustiques de la reproduction sont donc limitées soit par le pas de la spirale du disque séparant deux sillons soit par la largeur de la piste sonore de la pellicule. Il est donc indispensable que « l'ingénieur du son » maintienne l'amplitude des

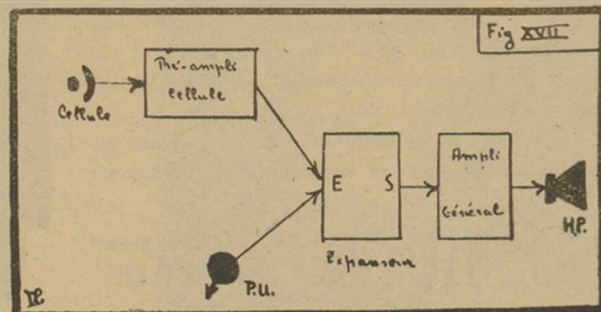
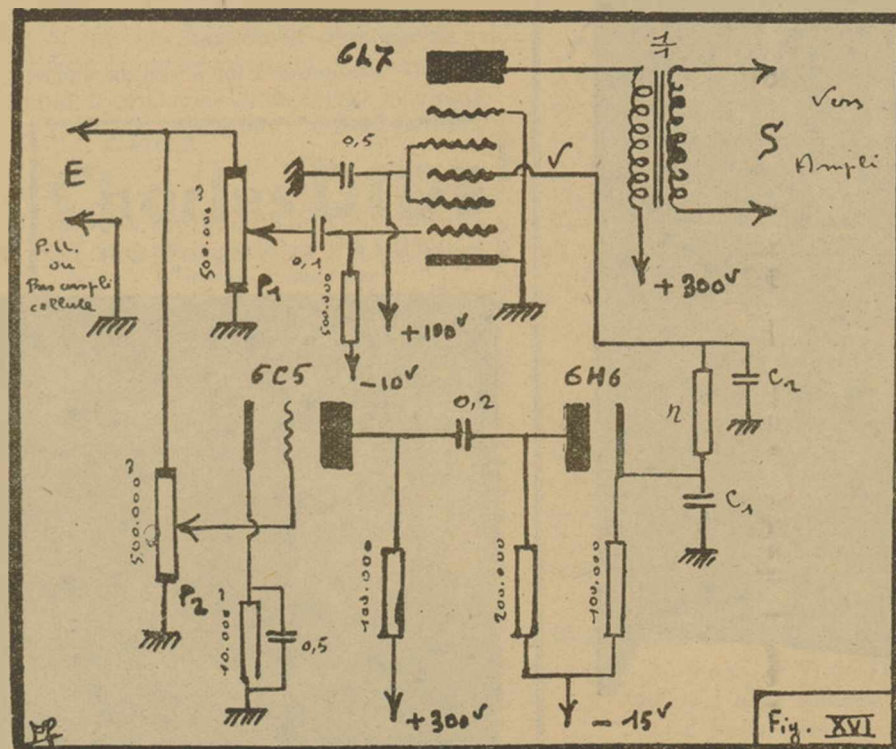
fortissimi de telle sorte que l'aiguille du graveur n'entame pas le sillon voisin, ou que le « spot » lumineux d'exposition ne dépasse pas la piste sonore. Il se peut donc que dans certains cas la pleine puissance sonore ne soit pas enregistrée. Encore une raison pour laquelle on ne respecte pas le fameux rapport fortissimi/pianissimi.

Quelle serait à la reproduction la façon de restituer à la musique tout son relief primitif ? Un moyen simple mais irréalisable serait de manœuvrer le potentiomètre de volume de l'ampli de telle sorte que la puissance de sortie soit augmentée au moment du passage des fortissimi et « diminuée » pour des pianissimi, de façon à lui restituer sa largeur normale de bande de 60 à 70 décibels.

L'expansion sonore réalise automatiquement cette manœuvre. Un dispositif expenseur est représenté par la figure XVI.

La 6 L 7 est montée en basse fréquence. On sait que le fait de faire varier la tension (V) de sa troisième grille provoque une modification de la pente (S) et de ce fait du coefficient d'amplification (K). Si nous trouvons donc le moyen d'augmenter cette tension au moment des fortissimi, il s'en suivra une augmentation de (S) d'où un accroissement de l'amplification et nous aurons bien là le résultat cherché ; le phénomène contraire ayant lieu lors des pianissimi.

D'après le schéma nous voyons que la tension de polarisation (V) est fournie par la tension modulée ; amplifiée par la 6 C 5 puis détectée par l'élément diode 6 H 6 et filtrée par la cellule de filtrage R=500.000 ohms et CC' = 0,5 microfarad. Le potentiomètre P1 permet de régler le volume sonore de l'audition, tandis que P2 détermine le degré d'expansion.



Un tel dispositif peut être monté soit sur une réalisation nouvelle soit incorporé dans une installation existante. La figure XVII schématise cette incorporation.

L'expansion sonore adaptée à un ampli de cabine par exemple, détermine une incontestable amélioration dans la qualité de la musique reproduite et rendra ainsi l'écoute bien plus agréable.

LA COMPENSATION AUTOMATIQUE DU BRUIT DE SALLE

Puisque nous en sommes aux perfectionnements apportés aux emplis de cabine nous allons décrire un dispositif assez original destiné à compenser automatiquement les chuchotements, les éclats de rire ou les bruits de pas et de strapontins passablement gênants, surtout dans les salles à spectacle permanent. Signalons d'abord qu'il est un moyen bien simple de compenser ce bruit.

En effet l'opérateur n'a qu'à augmenter le volume de sortie lorsqu'il constate des rires, chuchotements, etc. Mais on sait qu'une cabine de projection est non seulement étanche au point de vue incendie — si l'on peut dire — mais également au point de vue « son ». Donc l'opérateur est mal renseigné sur la reproduction sonore de la salle. Son seul moyen de contrôle n'est en général qu'un tout petit haut-parleur qui ne peut que l'avertir d'un arrêt total de l'audition. Et cela est à notre avis une très grave lacune, car le volume de son, d'une salle, est bien souvent ou trop faible ou trop fort et cela parce que l'opérateur ne le sait pas. En conséquence, il serait utile qu'un potentiomètre de contrôle général soit disposé en un point quelconque de la salle, de sorte qu'une personne autorisée puisse, le cas échéant effectuer le réglage de l'intensité sonore.

Après cette parenthèse revenons à notre compensation automatique de bruit...

(à suivre)

Roger F. GIOFFREDY.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38 16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.



CHARBONS SIEMENS



Activité de l'Association Française du Cinéma

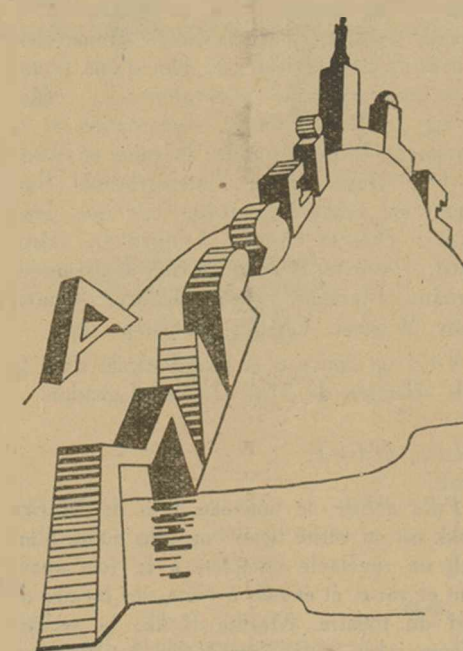
Mercredi 22 octobre à 10 h. 30 s'est tenue au Cinéma Star, rue de la Darse, une réunion de l'Association Française du Cinéma. La Corporation y était largement représentée en ses différents éléments, exploitation, distribution, production et « exportation ».

La présence de M. Letohic permit de reprendre à la base le sens même de l'Association, tel que la conçoivent ses promoteurs. M. Letohic exprima quelques craintes quant au rôle précis dévolu au C.O.I.C. et l'action en quelque sorte parallèle que pourrait avoir l'Association. Objections susceptibles de compromettre l'existence même de ce groupement.

M. Bourguet lui répondit en développant les buts de l'Association qui sont tout au contraire d'aider et de collaborer à l'activité du C.O.I.C. Dans le plan de réorganisation « entrepris » par le C.O.I.C. expliqua-t-il, les questions de détails très importantes parfois en leurs conséquences risquent de ne pouvoir être assez approfondies, certaines situations risquent d'échapper au C.O.I.C. C'est là que peut intervenir l'Association qui maintenant un lien constant entre les professionnels reflète l'actualité presque quotidienne de notre industrie. L'Association peut à ce moment émettre certains vœux, faire de certaines questions une pré-étude qui facilitera ensuite la tâche de la direction officielle du cinéma.

Il est ensuite question d'avoir, aux séances de l'Association un observateur du C.O.I.C. puis la suite de la séance est consacrée à divers problèmes urgents, tels que la réglementation de la production et de l'exportation, la question du chauffage et des charbons, celle de l'électricité et surtout celle du prix des places et de l'utilisation des billets d'Etat.

Toutes ces interrogations dont beaucoup trouvèrent réponse immédiate, prouvent, fit remarquer M. Bourguet, l'utilité de l'Association. Nous aurons lieu de nous arrêter plus longuement, sur les réalisations de l'Association Française du Cinéma.



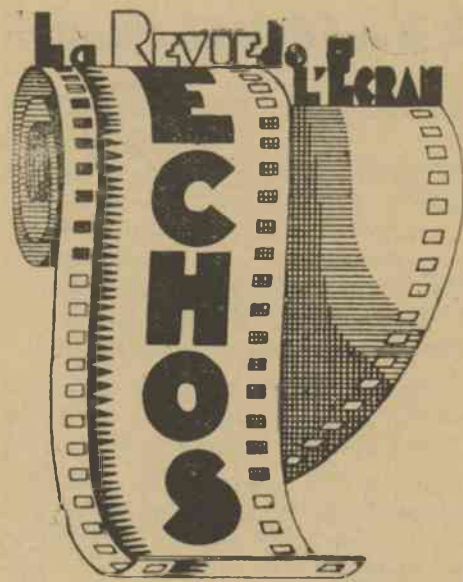
Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.
PATHE-PALACE et REX. — *L'Acrobate*, avec Fernandel (Midi-Cinéma Location). En exclusivité simultanée.
ODEON et MAJESTIC. — *L'Emprise du Dieu*, avec Pierre Blanchard (Guy-Maja Films). En exclusivité simultanée.
STUDIO. — *Nadia, la femme traquée*, avec Pierre Renoir (Cyrnos Films). Exclusivité.
NOAILLES. — *L'étrange Suzy*, avec Suzy Prim (Ciné-Guidi Monopole). Seconde vision.
RIALTO. — *Le Maître de Poste*, avec Heinrich George (A.C.E.). Seconde vision.

Présentations à venir

MARDI 28 OCTOBRE
A 10 heures, au Rex (Discina)
Premier bal, avec Marie Déa.

TRÈS SÉRIEUX
NOUS AVONS
ACHETEURS
de toutes Salles de
CINÉMA
dans tout le Midi et le Sud-Ouest
ainsi qu'en Algérie
PAIEMENT COMPTANT
Voir ou écrire d'urgence à
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN - MARSEILLE



PRESENTATION DE MADAME SANS-GENE

MM. Richebé et Robert ont convié la Presse, mardi dernier, à une présentation privée de la grande production de Roger Richebé. Une erreur d'interprétation nous a fait écrire dans notre dernier numéro qu'il s'agissait d'une « corporative ».

Quelques exploitants, trompés par cette nouvelle se sont vu refuser l'entrée du Pathé-Palace.

Les représentants de « toutes les presses » ont ainsi été privilégiés, ils pourront parler dans leurs colonnes, en toute connaissance de cause d'une œuvre qui est certainement la plus marquante de la reprise du cinéma français. Nous ne nous arrêterons pas plus longtemps sur ce film de la Société Marseillaise de Films, nous lui consacrerons la semaine prochaine une critique détaillée.

Ce film, pour lequel aucune présentation corporative n'est prévue, sortira dans quelques jours à Marseille au tandem Pathé-Rex

L'ACROBATE

C'est cette semaine que sort en double exclusivité au Pathé-Palace et au Rex, un grand film avec Fernandel, *L'Acrobate*. Les mésaventures d'Ernest Sauce, maître d'hôtel au Cochon d'Argent et tout à tour, par la volonté des circonstances, pensionnaire d'un asile d'aliénés, héritier millionnaire et finalement trapéziste de cirque, nous sont narrées par le grand comique avec sa verve habi-

tuelle. Rien du reste n'a été négligé pour faire de ce film, en même temps qu'une chose irrésistiblement drôle, un film d'une facture cinématographique intéressante. Le scénario est de Jean Guillon, l'adaptation et le dialogue d'Yves Mirande, la mise en scène de Jean Boyer. Pour l'interprétation, Fernandel est entouré d'artistes tels que Jean Tissier, Thérèse Dorny, Carpentier, Brochard, Paulette Berger, Lucien Callamand, Fernand Flamand, Pierre Labry, Amato, Gaby Wagner, Charles Descamps, etc.

Voici un nouveau et grand succès dans la belle sélection de Midi Cinéma Location.

FILLE D'EVE

Fille d'Eve, le nouveau film de Marika Rokk est en vérité beaucoup plus qu'un film: c'est un spectacle complet, à la fois abondant et varié, et étendu à toutes les formes de l'art du théâtre. Marika Rokk, la vedette incomparable de ce grand film à attraction, n'est pas seulement la danseuse acrobatique exceptionnelle qu'on a déjà vu paraître dans ses précédents films, virtuose des claquettes et des diverses techniques modernes du music-hall aussi bien que des pures du grand style classique: figures de rotation sur la pointe, arabesque en tournant, et autres performances qui lui permettent son imperturbable équilibre. Elle est encore comédienne gracieuse, animée, primesautière à la gaieté entraînante, irrésistible; elle est chanteuse, disant fort agréablement le couplet où filant les jolis airs avec un charme séduisant. Elle est également une jeune fille sportive dont la « condition » est très satisfaisante, en particulier nageuse de crawl à l'impeccable style...

Si, en fait, elle a été révélée très récemment au public français, on peut dire qu'elle en a fait la conquête immédiatement et sans réserve. C'est qu'aux moyens très riches dont elle dispose pour composer ses rôles, aux spécialités diverses qu'elle peut donner à ses personnages, elle joint, à un degré rare, la force entraînante, le don de conviction, pour tout dire l'action sur la foule. Sitôt qu'elle paraît sur l'écran, l'on voit les visages se détendre, s'épanouir, dans l'attente, d'avance consentante du plaisir, de la joie légère ou du sentiment habilement nuancé. Cette artiste, ainsi, avec ses ressources riches et très variées, et sa personnalité fortement marquée peut supporter vaillamment, et avec une en-

tière liberté de mouvements, le grand premier rôle d'un film même très développé, et dont elle est, à vrai dire, l'héroïne principale.

Fille d'Eve a remporté un succès retentissant au Normandie.

UN DU CINEMA

L'action de *Un du Cinéma*, ainsi que le laisse prévoir le titre, se déroule en grande partie dans le milieu pittoresque de la production cinématographique. L'histoire du film *L'Ange que j'ai vendu* que l'on nous raconte au cours de péripéties romanesques et burlesques, nous passionne d'un bout à l'autre.

Mais il est, à propos de ce film, encore un point sur lequel il faut insister: il est rare de pouvoir admirer dans un même film autant d'us de la comédie. Dans *Un du Cinéma*, les rôles principaux sont tenus par le fin comédien charpin, l'inénarrable Jean Tissier, le toujours affolant Alernie, le pétillant André Lefaur, le joyeux Raymond Cordy, le séduisant Lucien Galas et par la ravissante Paulette Dubost et la provocante Jeanne Helbling. Et vous pouvez croire que tout ce monde mène rondement l'action jusqu'à son heureux dénouement.

En quelques lignes...

— Elnire Vautier et Jacques Maury font leur rentrée à l'écran dans *Mamzelle Bonaparte* que réalise Maurice Tourneur avec Edwige Fenech.

— Roger De Bos est devenu directeur du corporatif nord-africain *FilmAfrica*.

— André Berthomieu nous prie de faire savoir qu'il n'a plus l'intention de réaliser *Le Comte de Monte-Cristo*.

— Raimu et Viviane Romance vont, paraît-il, interpréter à l'écran le roman de Balzac *La Rabouilleuse*.

— On annonce le décès de Gildès, le doyen des acteurs de théâtre et de cinéma. Il avait 85 ans. On l'avait vu dernièrement dans *Ils étaient neuf célibataires*.

— Edith Piaf a terminé le film *Montmartre sur Seine* et va créer une opérette de Carlo Rini et Albert Willemetz sur une musique de Vincent Scotto.

L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LA REVUE DE L'ECRAN & L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE
Directeur Rédacteur en Chef: A. DE MASINI
Directeur Technique: C. SARNETTE
R. C. Marseille 76.236
Abonnements l'An:
France: 55 frs. Etranger: 100 frs
C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.666
Le Gérant: A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél.: N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



AGENCE CUBI FILMS
53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég.: GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-00 15-01
Télégrammes: MAÏAFILMS



PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-01



DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



76, Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85

LES FILMS Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-59



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS: 74, Rue de la Joliette
BUREAUX: 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATÉRIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
Fournitures
Adressez-vous
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
N° 02-52 CAVAILLON 16, R. Chabron
Tél. 384

PROFECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES



Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
8, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAXOX,"
Constructeur de tout Matériel

12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58.81



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMA TELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMA TELEC
99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16 rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successor
à CAVAILLON
Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
1.0 Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
le charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets BALLENCY
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél. : N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^e DES
Photographeurs Réunis
Tél. Dragon 7237
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
2, Rue Croix-de-Marle, 2
NICE



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE